

UNE STATUETTE DE FORTUNE DÉCOUVERTE À APULUM

(Contribution à la connaissance de la diffusion du culte de la déesse en Dacie)

RÉSUMÉ

L'étude présente une statuette représentant Fortune, la déesse romaine de la chance et du destin capricieux, découverte en 1982 à Alba Iulia, sur le territoire de l'ancien centre urbain, *Apulum*. Relativement bien conservée, quoiqu'elle présente quelques ruptures, la statuette a de dimensions assez grandes (40 cm. de haut).

L'auteur met en évidence les fréquentes analogies de la statuette d'*Apulum* rencontrées dans les divers catégories de représentations figuratives de cette divinité, découvertes dans la province de Dacie et, en general, sur toute l'étendue de l'empire: la statuaire, les reliefs votifs, la glyptique, les monnaies.

La position, les vêtements, ainsi que les parties composantes avec les attributs qu'elles représentent, nous permettent d'encadrer la pièce dans le type iconographique où la déesse est envisagée debout couverte d'un *chiton* et de *himation*, portant sur la tête le *polos* ou le *calathus*; dans la main gauche elle tient la corne d'abondance et dans la droite le gouvernail appuyé sur la sphère.

Du point de vue stylistique, la pièce témoigne des influences hellénistiques tardives, mais, en même temps la manière caractéristique de la variante provinciale, la réalisation réstant, en général, fidèle à l'art classique greco-romain. Tenant

⁷⁰ DA, II/2, *Fortuna—Tyché*, p. 1264—1277.

compte de la réalisation artistique d'ensemble, on considère que la pièce appartient à la production locale, étant de bonne facture provinciale.

On analyse le problème de la connaissance de la diffusion du culte de Fortune à *Apulum*. A l'aide de 12 inscriptions y découvertes, dédiées à Fortune, on prouve son adoration surtout avec les épithètes Auguste et Redux, par de divers catégories sociales de l'habitat: les hauts dignitaires civils et militaires, la catégorie moyenne des colons, les esclaves ou des esclaves affranchis. Ainsi, une grande partie des habitants d'*Apulum* restant fidèles aux formes suprastructurales italiques.

La corroboration des éléments stylistiques avec les données épigraphiques, permettent à l'auteur l'encadrement cronologique de la statuette dans la deuxième moitié du II-ème siècle, notre ère, et le commencement du siècle suivant.

L'étude complète nos connaissances sur la diffusion du culte de Fortune dans la province de Dacie et nous aide à mieux connaître la haut degré de la vie culturelle — artistique et religieuse florissante dans cette partie du monde romain.